

Communiqué de presse

Canton et Société de projet passent une «convention archéologique»

Avec une convention écrite entre le Canton de Berne, les villes de Bienne et Nidau, ainsi que l'investisseur Mobimo, toutes les questions liées aux fouilles archéologiques projetées sont désormais réglées. Pour Nidau et Bienne, cela signifie la sécurité de la planification en termes de coûts.

Depuis longtemps, on sait qu'il existe des couches archéologiques dans la zone proche du lac à Nidau. C'est pourquoi Nidau, Bienne et Mobimo S.A. associés au sein de la société de projet AGGLOlac ont accordé de bonne heure l'attention requise au sujet de l'archéologie dans leur projet d'expansion urbaine près du lac et ont travaillé étroitement avec le Service archéologique du Canton de Berne. À l'occasion de fouilles d'exploration en 2011, celui-ci a acquis de nouvelles connaissances. La Société de projet a planifié le nouveau quartier et les infrastructures publiques de sorte que les couches archéologiques soient en grande partie protégées et que des fouilles coûteuses puissent être limitées au strict nécessaire. En septembre 2016, le Grand Conseil a finalement approuvé le crédit-cadre net nécessaire aux fouilles.

Plafond de coûts garanti

Récemment, des représentants du Canton et de la Société de projet AGGLOlac ont conclu une convention écrite qui règle les détails concernant les fouilles prévues. Nidau et Bienne participeront aux frais avec un montant total de 12,5 millions de fr., et le Canton contribuera à la même hauteur. Avec la subvention probable de 3 millions de fr. de la Confédération, il y a ainsi 28 millions de fr. à disposition. «Une sécurité est ainsi créée en termes de planification pour les deux villes» a déclaré Sandra Hess, mairesse de Nidau, lors d'une conférence de presse ce mercredi sur le site d'AGGLOlac. «Lors de la votation populaire relative au crédit d'infrastructure pour AGGLOlac, nous pourrions ainsi garantir que nos frais pour les fouilles archéologiques ne dépasseront pas 12,5 millions de fr.»

Grandes attentes des archéologues

Hans Ulrich Glarner, chef de l'Office de la culture du Canton de Berne, s'est déclaré heureux de la bonne collaboration entre les deux villes, Mobimo et le Canton. La solution trouvée a été possible parce que tous les participants ont été prêts à renoncer à des exigences maximales et à faire un pas l'un vers l'autre.

«Du point de vue scientifique, les attentes des fouilles dans la zone proche du lac à Nidau sont grandes» selon Regine Stapfer, directrice de la Section de l'archéologie préhistorique et subaquatique du Service archéologique. Les reliques de sites préhistoriques lacustres se trouvant ici remontent jusqu'à 4300 ans avant J.-C. et revêtent une importance nationale. Avant chacune des quatre étapes de construction prévues, le Service archéologique analysera exclusivement les couches qui seront endommagées ou détruites par les travaux de construction ultérieurs. Seulement environ la moitié des 28 millions de fr. sont à disposition pour les fouilles, l'autre moitié étant prévue pour la conservation des trouvailles archéologiques, leur analyse scientifique et leur documentation.

La liste des affaires en suspens se réduit

Lors de la conférence de presse, la Société de projet AGGLOlac a aussi informé sur les autres tâches qui occupent les projeteurs et les développeurs de projet. La liste des affaires en suspens a pu être systématiquement traitée depuis l'automne dernier. Le projet AGGLOlac a été certifié comme «Site 2000 watts» par l'Association «Cité de l'énergie» et a ainsi apporté la preuve que les objectifs de durabilité occupent une place importante dans la planification d'AGGLOlac. «Un modèle de financement soutenu largement sur le plan politique, avec lequel les deux villes pourraient réaliser sans compromis la mise en valeur de la zone riveraine publique, est encore en cours: selon Erich Fehr, maire de Bienne. «Après des clarifications intensives sur les effets d'un octroi en droit de superficie des terrains constructibles à l'investisseur, on pourra présenter à la population une variante réalisable probablement encore cet automne» laisse-t-il encore entrevoir.